

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry

Avant de commencer...

(Il tend au public un dessin...)

À votre avis... c'est quoi, ça...!?

(En fonction des réponses... broder...)



Alors... que je vous explique...

J'avais votre âge... 6... 7 ans...

Et à la maison je me plongeais constamment dans un ouvrage illustré qui montrait des animaux féroces...

Et il y avait un dessin effrayant d'un Serpent Boa, se préparant à engloutir un fauve...

Ça me passionnait, la jungle et donc, à mon tour, j'ai voulu dessiner un Serpent qui aurait avalé... un éléphant...

(il remontre le dessin...)



Vous le voyez l'éléphant, dans le ventre du Serpent...!?

(En fonction des réponses broder...)

Dans ma tête d'enfant, c'est ça que je venais de dessiner...

(et il montre en parallèle, cet autre dessin...)

Il montre avec son doigt...)



Le Serpent avec son œil... et dans le corps du Serpent... un éléphant qui attendait d'être digéré...

Très fier de moi... (lorsque j'avais votre âge...) je montrais mon dessin aux grandes personnes en leur demandant si cela leur faisait peur...

Parce que moi, ça me terrifiait...

Il faut que ce soit un Monstre ce Serpent pour avaler un éléphant...!!

(Après avoir mis dans la confidence les enfants, il adresse son dessin aux Adultes de l'assemblée...)

Donc, je demandais aux Adultes ce qu'ils voyaient là *(il montre le dessin...)* et tous, de me répondre...

...

*(On peut espérer que les Adultes répondront **Un chapeau...!!**)*

Pourquoi un chapeau leur ferait-il peur... !?

Alors, je leur expliquais...

La tête du serpent... la tête de l'éléphant... le dos de l'éléphant et l'arrière de l'éléphant...

Les grandes personnes... finissent toujours par comprendre... mais il leur faut beaucoup d'explications...

Gentiment, elles m'ont fait comprendre de laisser de côté le dessin...

Gentiment, elle m'ont donné la possibilité de m'orienter vers une carrière ... sérieuse... et c'est donc tout naturellement que quand à mon tour, je suis devenu une... *Grande Personne*... je savais piloter des avions...

Musique

Après une petite intro... je me laisse aller sur tes notes...

C'est une musique remplie de levers du jour... ou si ce sont des couchers, ils présagent de bons lendemains...

J'ai volé... toujours plus loin... plus vite... plus haut...

En fait, c'est un peu comme si la musique évoquait le vol...

D'abord sa plénitude...

Courant après le Soleil... toujours plus loin vers l'Ouest...

Ou passant par l'autre côté... afin de le mieux réveiller...

Puis un problème qui nous fait chercher un endroit relativement plat pour se poser...

J'ai volé un peu partout dans le monde... jusqu'à une certaine panne dans le désert du Sahara, il y a six ans... à peu près...

Sans réelle rupture on se trouve à devoir se poser comme on peut entre les dunes... et puis le silence du désert, après les derniers crachotements du moteur de l'appareil...

J'étais seul... pas de passager avec moi... ni de mécanicien...

Je me suis donc retrouvé... seul au milieu de nulle part... écrasé par un horizon de dunes... des dunes... à perte de vue... et du sable... et du vent... et un soleil qui brillait comme un charbon ardent...

Aucun moyen de communiquer... ma radio était morte et surtout je ne pouvais compter que sur une provision d'eau... estimée à huit jours... grand maximum...

Fin Musique ou éventuellement accompagner par le souffle seul dans l'instrument pour évoquer le silence... la solitude nouvelle pour le Narrateur...

Je devais donc réparer le moteur de mon avion...
Coûte que coûte...
C'était pour moi une question de vie ou de mort...

Fin du souffle...

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable... plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'Océan... quand une drôle de petite voix... m'a réveillé...

- *S'il vous plaît...*

S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...!!

J'ai sauté sur mes pieds comme... comme si j'avais été frappé par la foudre... et j'ai vu un petit Bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement...

Je vous rappelle que j'étais au milieu du désert... du Sahara...

Je le regardais avec des yeux gros comme ça... me demandant si je ne rêvais pas encore ou... si je n'étais pas déjà... sous le coup d'une insolation...

Quand je réussis enfin à parler, je lui dis

- *Mais... qu'est-ce que tu fais là...!?*

Et il me répéta :

- *S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...!!*

Alors, j'ai pris une feuille de papier et un stylo... et j'ai griffonné... machinalement... le seul dessin dont j'étais capable... celui de mon enfance... À savoir, le Serpent boa avalant un éléphant...

Et là... je fus stupéfait d'entendre le petit Bonhomme me répondre...

- *Non ! Non ! je ne veux pas d'un éléphant dans un boa...*

C'est très dangereux un boa...

Et un éléphant c'est très encombrant...

Et chez moi c'est tout petit... !!

Alors j'ai dessiné un mouton...

Enfin... j'ai essayé...

(Il montre ce dessin...)

Le p'tit Bonhomme le regarda attentivement... et de façon très détaché, il me dit...

- *Non... ! il est malade...*



Je ne veux pas d'un mouton malade...

Je pris une autre feuille... m'appliquai le plus possible...
(Il montre ce dessin...)

- *Ce n'est pas un mouton, ça...!!*
C'est un bélier...!
Il a des cornes...!!



Je refis donc encore un dessin...

- *Celui-là est trop vieux...*
Moi, je veux un mouton qui vive longtemps...!



Je vous rappelle que j'avais un moteur à réparer, moi...

Donc... autant dire que si je n'étais pas à fleur de peau... j'étais légèrement sur les nerfs...

Je griffonnai donc ce dessin...

- *Ecoute-moi bien... Tu vois... ça c'est une caisse...*
Le mouton que tu veux... est dedans...



Et là... je vois mon p'tit Bonhomme s'illuminer...

- *C'est tout à fait comme ça que je le voulais... !*
Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton ?
- *De l'herbe... pourquoi... !?*
- *Parce que chez moi c'est tout petit...*
- *Ah...!! Oui... et bien oui...! Heu...!! ça suffira sûrement... c'est un tout petit mouton...*
- *Chuuut...!!!* fit-il...et la tête penché sur le dessin comme essayant de regarder par un des trous de la caisse... *Il s'est endormi...!!*

Et c'est ainsi que je fis la connaissance du *Petit prince*...

Musique

Musique alerte... qui sent bon l'irresponsable insouciance de l'enfance...

Musique bucolique remplie des herbes de l'été naissant... ça pète de couleur des fleurs... de senteur des herbes qui ont pris la chaleur du soleil...des bruits des insectes...

La Musique accompagne l'errance de l'enfant *Petit Prince*...

Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait...

Le Petit Prince... me posait beaucoup de questions... mais il ne semblait jamais entendre les miennes...

Ce sont des mots prononcés au hasard qui... peu à peu, m'ont tout révélé...

Tiens...! lorsqu'il vit pour la première fois, mon avion...

Il me demanda ce qu'était cette *chose-là*...

- *Ce n'est pas une chose...! C'est un avion...! C'est mon avion...! Ça vole... !*
- *Ah...!! toi aussi tu viens du ciel...!?* qu'il a fait le plus naturellement possible...
- *Pourquoi...!?* *Tu viens d'une autre Planète, toi...!?*

Mais il ne me répondit pas...

Il s'enfonça dans une rêverie profonde... et de mon côté... je plongeais les mains dans ce fichu moteur...

Après plusieurs minutes de silence... il me dit...

- *Ce qui est bien, avec la caisse que tu m'as donnée... c'est que, la nuit... ça lui servira aussi de maison...*
- *Si tu veux... je te dessinerai une corde et un piquet... comme ça tu pourras l'attacher pour qu'il ne s'en aille pas...*
- *Mais où veux-tu qu'il aille... ?*
- *Je ne sais pas moi... droit devant lui...!*
- *Ma Planète est tellement petite...!*
Droit devant soi on ne peut pas aller bien loin...

Alors, je faisais l'intéressé... je lui demandais le nom de sa Planète...

Il n'en avait aucune idée... et je dois dire que ça ne le préoccupait absolument pas...

Tiens...! Ça aussi... c'est une particularité des grandes personnes...

Mettre des noms pour toutes choses...

Des noms... et des chiffres...

Musique

Qui pourrait commencer par des bruits de clés de l'instrument...

Quelque chose qui ressemble à une vieille machine à écrire... et qui peut faire penser à un bureau... où se déverse des quantités de chiffres...

Puis la musique pourrait devenir *bruit... dissonance... désagréable... ça rouille partout car partout tout, est chiffre...*

Il y a un côté mécanique entre texte dit de façon robotique... machinale et *bruits* de la clarinette...

Par exemple... de façon naturelle, si je vois un enfant... je vais lui dire...
(*et il prend un enfant dans l'assemblée... au hasard...*)

Bonjour... Tu t'appelles comment...!?

Et tu as quel âge...!?

Tu es en quelle classe...!?

Mais alors quand deux Adultes se rencontrent... ils parlent la langue des
chiffres ...

Tout est *chiffres...*

Le cac 40... les valeurs boursières...

Et puis il faut un ticket...

- Personne suivante...! le 275...! Guichet 4...!!

- Numéro de sécurité social...!?

- 1 66 12 38... et c'est sans fin...

- Je peux vous joindre à quel numéro...

- 06 87 44... et patati et patata...

Je dis ça, mais entre amis c'est pareil...

- C'est super...! Et alors tu l'as vendu combien ta maison...!?

- Heu...!!! tu sais que la TVA est à 18,6...!?

- Dis-donc... t'aurais pas un peu grossi, toi...!? Tu pèses combien...!?

***- Et sans indiscretions... tu touches combien par mois... pour te payer une
voiture à 50 000...!?***

- Attends...!! tu parles du salaire net ou brut...!? parce que c'est pas
pareil...!!

Et la plaque d'immatriculation... et le numéro de la box... et celui de la carte
bleue...

Hou...!!!

Comme un cauchemar... on attend que la musique *bruit* cesse...

C'est pour ça que les Grandes Personnes mettent autant d'importance à ce que
les enfants étudient les mathématiques...!!

Ben...Tiens...!! en voilà une chose qui est ***Essentielle***...

Les mathématiques...!!

Mais je dois dire... qu'avec mon ami *tombé du ciel*... pas de mathématiques...

Tout tournait autour de son mouton...

***- Je suis content, parce que... c'est bien vrai, que les moutons mangent
les arbustes...!?***

- *Heu...! Oui... il me semble en effet...!* J'avais toujours les mains dans le cambouis...
- *Donc, ils mangent aussi les baobabs... ?*

Je lui fis remarquer gentiment et un peu amusé qu'un baobab n'était pas à proprement dit un arbuste...

Mais comme le Petit Prince avait réponse à tout... et je dois avouer que ses réponses n'étaient pas dénuées de bon sens... il me répondit avec sagesse que les baobabs, avant de grandir... commencent par être petit...

Musique

Comme un moment de poésie...

Une bulle qui nous explique le côté "absurde" de cette Pensée sur les Baobabs des petites Planètes...

Sur sa Planète, il y a comme sur toutes les autres Planètes... des graines...

Certaines donneront de bonnes herbes... et d'autres... de mauvaises...

Les graines sont invisibles...

Elles dorment dans le secret de la terre jusqu'à ce qu'il prenne fantaisie à l'une d'elles de se réveiller...

Alors elle s'étire... la graine... et elle pousse d'abord timidement en direction du soleil...

S'il s'agit d'une brindille de rosier, par exemple... on peut la laisser pousser comme elle veut...

Mais s'il s'agit d'une brindille qui pousse d'une graine de baobabs...

Lui, sur sa Planète, il prend le temps d'arracher les brindilles de baobabs...

Quand il est encore possible de le faire... bien sûr... parce qu'après... si on s'y prend trop tard... on ne peut jamais plus s'en débarrasser...

Les baobabs perforent la Planète de ses nombreuses racines... et si la Planète est trop petite... et les baobabs trop nombreux... et bien... ils la font éclater...

Tout simplement...

Je dois l'avouer... j'ai énormément appris à son contact...

Il avait une façon... je dirais mélancolique de poser son regard sur la plupart des choses...

Les plus petites... les plus banales...

Celles que je ne remarquais pas...

Ou que je ne remarquais plus... du fait d'être Adulte...

Comme les couchers de soleil...

- *Allons en voir un...* qu'il dit... comme ça... en crapahutant déjà la dune afin de s'installer au mieux...

- ***Heu...! Tu as encore quelques heures à attendre...!!*** je lui fait comme ça, un peu moqueur...***il est précisément midi dix...***

Il s'est retourné... et quand il a compris... il a ri d'un beau rire clair...
Qu'est-ce que j'aimais ce rire...

- ***Je me crois toujours chez moi...!***

Un jour... sur sa Planète... il avait vu le soleil se coucher quarante-trois fois...

- ***Forcément...! Si ta Planète est toute petite...!***

Et soudain... ses grands beaux yeux se sont comme... recouverts d'un voile...

- ***Tu sais... quand on est tellement triste... on aime les couchers de soleil...***

Musique

Est-ce qu'on peut envisager une transition musicale...

Quelque chose en *mineur*... qui annoncerait par avance le drame futur...

C'était déjà le cinquième jour...

- ***Mais... j'y pense... me fait-il comme ça... un mouton... s'il mange les arbustes... il mange aussi les fleurs...!?***
- ***Ben oui...! un mouton mange tout ce qu'il rencontre...!***
- ***Même les fleurs qui ont des épines... !?***

Je vous rappelle que depuis 5 jours... je m'échinai à remettre ce moteur en marche sous peine de finir complètement desséché...

Je... je commençais vraiment à paniquer...

Et donc je réponds au Petit Prince, sans réfléchir... et je l'avoue un peu sur les nerfs...

- ***Oui... ! oui...!! même les fleurs qui ont des épines...!!***
- ***Alors les épines... à quoi servent-elles...!?***

Sans doute que je n'ai pas répondu, puisqu'il s'est à nouveau adressé à moi...

- ***Tu sais, toi... à quoi elles servent les épines...***
- ***Non...!!! Non...!!! je n'en sais rien, moi...!!***

Qu'est-ce que tu veux que je te dise...

"Les épines à quoi ça sert...!?"

Ben ça sert à rien... "les épines...!?" c'est de la pure méchanceté de la part des fleurs... Voilà...!!

Il y eut un silence... et au bout d'un moment... avec une sorte de rancune dans la voix, j'ai entendu qu'il disait...

- *Je ne te crois pas... !
Les fleurs sont faibles...
Elles sont naïves...
Elles se rassurent comme elles peuvent...
Elles se croient terribles avec leurs épines...
Et toi... tu crois que les fleurs...*
- *Ecoute... tu me saoules avec tes questions... Hein...!? je ne crois rien... moi... tu vois...!*

Ce moteur m'avait mis à bout...

- *J'ai répondu n'importe quoi... Je m'en fiche des épines des fleurs... je m'en fiche...!! je m'occupe, moi... de choses sérieuses... !*

Et là...! Il me fait un retour de balle...!

- *Tu parles comme les grandes personnes... !
Tu confonds tout...! tu mélanges tout... !
Je connais... moi... une Planète où il y a un Monsieur cramoisi...
Il n'a jamais respiré une fleur...
Il n'a jamais regardé une Etoile...
Il n'a jamais aimé personne...
Il n'a jamais rien fait d'autre que des additions...
Et toute la journée il répète comme toi... "Je suis un homme sérieux...
! Je suis un homme sérieux... !
et ça le fait gonfler d'orgueil...
Mais ce n'est pas un homme... c'est... un champignon...!*

*Il y a des millions d'années que les fleurs fabriquent des épines...
Il y a des millions d'années que les moutons mangent quand même les fleurs...*

Et ce n'est pas sérieux de chercher à comprendre pourquoi elles se donnent tant de mal pour se fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien...!?

*Ce n'est pas important la guerre des moutons et des fleurs...!?
Ce n'est pas plus sérieux et plus important que... que les additions d'un gros Monsieur rouge...!?*

Et si je connais, moi... une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part... sauf sur ma Planète... et qu'un petit mouton peut anéantir d'un

*seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait...
ce n'est pas important ça...!!*

*Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les
millions et les millions d'Etoiles... ça suffit pour qu'il soit heureux
quand il les regarde...*

Il se dit... "Ma fleur est là quelque part...!"

*Mais si le mouton mange la fleur... c'est pour lui comme si,
 Brusquement... toutes les Etoiles s'éteignaient... !*

Et ce n'est pas important ça... !

Il était là... devant moi... à se déverser en larmes...

La nuit était tombée...

Il y avait quelque part sur une Planète... une petite rose à protéger...

Mais surtout... il y avait là... sur ma Planète... là au milieu des dunes... il y
avait un petit Prince à consoler... !

Je le pris dans les bras... je le berçai...

- *La fleur que tu aimes n'est pas en danger...*

Je lui dessinerai une muselière, à ton mouton...

Je te dessinerai une armure pour ta fleur... je... je...

Je ne savais pas trop quoi dire...

Je me sentais tellement maladroit...

Comment l'atteindre... ce petit Bonhomme...!?

Comment l'atteindre... où le rejoindre... !?

C'est tellement mystérieux, le pays des larmes...

J'appris bien vite à mieux connaître cette fleur qui avait germé un jour... sur sa
Planète... d'une petite graine apportée... d'on ne sait où...

Le Petit Prince avait surveillé de très près cette brindille qui ne ressemblait pas
aux autres brindilles...

Et un matin...

- *Poups...!* elle s'était montrée... à peine éveillée... *Ho...!! Je vous
demande pardon... je suis encore toute décoiffée...*

Le Petit Prince, alors... ne put contenir son admiration...

- *Que vous êtes belle... !*

Il avait pris soin d'elle... la nourrissant d'eau fraîche... la protégeant du vent en
la mettant sous globe la nuit... répondant à tous ses désirs... à tous ses

caprices...

Ne sachant pas ce que "*modeste*" signifie... la fleur arborait fièrement les quatre épines qui poussaient le long de sa tige...

- *Il ne faut jamais écouter les fleurs... me confia le Petit Prince, un jour...
Il faut les regarder... et les respirer...*

C'est tout...

J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses ruses et ses paroles blessantes...

Les fleurs sont si contradictoires... !

Lorsque le Petit Prince a décidé, un matin de quitter sa Planète...

Quand il arrosa une dernière fois la fleur... il s'est découvert l'envie de pleurer...

- *J'ai été sotte... lui dit-elle...*

Je te demande pardon...

Tâche d'être heureux...

Et elle lui dit encore...

- *Je t'aime, moi aussi... mais tu n'en as rien su, par ma faute...*

Cela n'a plus aucune importance...

Laisse ce globe tranquille... je n'en veux plus...

Je ne suis pas si enrhumée que ça... tu sais....

Et puis, l'air frais de la nuit me fera du bien...

Et puis, j'ai mes griffes... je ne crains rien...

Il faut bien que je supporte deux ou trois chenilles si je veux connaître les papillons...

Et elle l'a chassé...

Elle ne voulait pas qu'il la vît pleurer...

Musique

C'était une fleur tellement orgueilleuse...

La Musique en fait pourrait se suffire à elle-même...

Il y a des moments où on l'entend... et d'autres où elle se tait... mais ce que je veux dire, c'est que c'est le même morceau qui va accompagner le Petit Prince de Planète en Planète...

Donc, à voir, mais la Musique peut nous accompagner sur le texte qui suit...

La première Planète qu'il visita... était habitée par un Roi...

Ce Monarque... comme la plupart des Monarques... ne tolérait pas la désobéissance...

Il était ce qu'on appelle un Monarque *Absolu*... mais *Universel*...

Car il régnait non seulement sur sa Planète... mais encore sur toutes les Planètes ou Etoiles qu'il voyait...

Or... comme il était très bon... il donnait surtout des ordres raisonnables...

- *Il faut exiger de chacun... disait-il... ce que chacun peut donner...*

L'autorité repose d'abord sur la raison...

Si tu ordonnes à ton peuple d'aller se jeter à la mer... il fera la révolution...

J'ai le droit d'exiger l'obéissance parce que mes ordres sont raisonnables...

Place à la Musique seule... qui signifie le voyage vers une autre Planète du Petit Prince...

Mais encore une fois, la Musique n'illustre pas les Planètes ou les Personnages de ces Planètes...

Seul le cheminement compte... légère... sans préoccupation... un regard d'enfant sur des Planètes d'Adultes... il peut ne pas tout comprendre... il a le regard pur de l'insouciance...

Après ce cours de Démocratie, donné par un Monarque... la deuxième Planète visitée par le Petit Prince était habitée par un Vaniteux ...

- *Ah...! Ah... ! Voilà la visite d'un Admirateur...!!*

S'écria de loin le Vaniteux dès qu'il aperçut le Petit Prince...

Car, pour les Vaniteux... les autres hommes *sont* des Admirateurs...

- *Bonjour...* dit le Petit Prince... *Vous avez un drôle de chapeau...*

- *C'est pour saluer...* lui répondit le Vaniteux ...

C'est pour saluer quand on m'acclame...

- *Ça veut dire quoi "m'acclame..." !?* dit le Petit Prince qui ne comprenait pas...

- *Frappe tes mains l'une contre l'autre...* conseilla le Vaniteux ...

Le Petit Prince frappa ses mains l'une contre l'autre...

Le Vaniteux salua... *faussement modeste* en soulevant son chapeau...

Mais, après cinq minutes d'exercice le Petit Prince se fatigua un peu de la monotonie du jeu...

On peut le comprendre...!

- *Et pour que le chapeau tombe...* demanda-t-il... *que faut-il faire... !?*

Mais le Vaniteux ne l'entendit pas...

Non...! les Vaniteux n'entendent jamais **que** les louanges...

- *Est-ce que tu m'admires vraiment beaucoup... !?* demanda-t-il au petit Prince...

- *Qu'est-ce que signifie "m'admires..." !?*

- *Admirer signifie reconnaître que je suis l'homme le plus beau... le mieux habillé... le plus riche et le plus intelligent de la Planète...*

- *Mais... puisque tu es seul sur ta Planète...!?*

- *Fais-moi ce plaisir... Admire-moi quand même...*

- *Je t'admire...* dit le Petit Prince, en haussant un peu les épaules...

et le Petit Prince s'en fut...

Musique pour accompagner le Petit Prince sur une autre Planète...

Aucune lourdeur... la Musique peut être à l'image de cette dernière phrase : et le Petit Prince s'en fut...

La Planète suivante était habitée par un Buveur...

Cette visite fut très courte mais alors... elle plongea le Petit Prince dans une grande mélancolie...

En effet... le Buveur lui avoua qu'il buvait car il avait Honte...

Mais, à la question retournée par le Petit Prince... afin de connaître la raison pour laquelle, il avait honte...

Ce dernier lui dit... *de boire...!!*

Texte dit sur la Musique comme des parenthèses...

La quatrième Planète était celle du Businessman...

Cet homme était si occupé qu'il ne leva même pas la tête à l'arrivée du petit prince.

- *Trois et deux font cinq... Cinq et sept douze... Douze et trois quinze...*

- *Bonjour... !*

- *Quinze et sept vingt-deux... Vingt-deux et six vingt-huit... Vingt-six et cinq trente et un...*

Heu... !

Ça fait donc... cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un...

- *Cinq cents millions de quoi... !?*

- *Hein... !? Cinq cent un millions de... là... de... comment ça s'appelle...*

Bon...! Allez... Zou...!! Laisse-moi... je ne sais plus...

J'ai tellement de travail...! Je suis sérieux, moi... je ne m'amuse pas à des balivernes... !!

Donc... Deux et cinq sept...

- *Cinq cent un millions de quoi...!?* répéta le Petit Prince qui jamais de sa vie n'avait renoncé à une question, une fois qu'il l'avait posée...

- *Ah...!! et bien...! de ces Millions de... de... petites choses que l'on voit quelquefois dans le ciel...*

- *Des mouches... !?*

- *Mais non...! pas des mouches... de ces petites choses qui brillent... !*

- *Des abeilles...!?*

- *Mais non... !! de ces petites choses dorées qui font rêvasser les fainéants...*

Mais je suis sérieux, moi... ! Je n'ai pas le temps de rêvasser...Môa...!!

- *Ah...!! des Etoiles... ?*

- *C'est ça... !! des Etoiles... !Allez maintenant... Zou...!! du balai...!!*

- *Et que fais-tu de cinq cents millions d'Etoiles... !?*

- *"Cinq cent un... millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un... "*

Je suis précis Môa...!! parce que je suis sérieux... Môa...!! Voilà pourquoi...!!

- *Et donc... que fais-tu de ces Etoiles...!?*

- *Rien... Je les possède...!*

- *Tu possèdes les Etoiles... !?*

- *Oui...*

- *Moi, j'ai déjà vu un Roi qui...*

- *Les Rois ne possèdent pas... Ils "règnent" sur... C'est très différent...*

- *Et à quoi cela te sert-il de posséder les Etoiles... !?*

- *Ça me sert à être riche...*

- *Et à quoi cela te sert-il d'être riche...!?*

- *À acheter... d'autres Etoiles... si quelqu'un en trouve...*

- *Comment peut-on posséder les Etoiles... !?*

- *Ben...! elles sont à môa... parce que j'y ai pensé le premier... Môa...!!*

- *Et après... qu'en fais-tu...!?*

- *Je les compte... les recompte... Je les gère... les digère... dit le businessman...*

C'est difficile... mais tout cela c'est sérieux... car je suis un homme sérieux, Môa...!

J'écris sur un petit papier le nombre de mes Etoiles...

Et puis j'enferme à clef ce papier-là dans un tiroir de la Banque...

Fin de Musique Cut...

Moment suspendu pour mieux entendre ce que le Petit Prince a à dire ...

- *Moi... Moi... je possède une fleur que j'arrose tous les jours...
Je possède trois volcans que je ramone toutes les semaines...
C'est utile à mes volcans... et c'est utile à ma fleur, que je les possède...
mais toi... !?*
- *Toi, tu n'es pas utile aux Etoiles... !?*
- *Môaaaa...*

Le businessman ouvrit la bouche mais... ne trouva rien à répondre...
Alors... le Petit Prince s'en fut...

Reprise de la Musique là où nous l'avions arrêtée...
Toujours vaillante... Pas du tout le thème de "Tom Sawyer" car le Petit Prince
n'a pas ce caractère là, mais c'est l'image de l'enfance perdue...

La cinquième Planète était très curieuse...
C'était la plus petite de toutes...
Il y avait là juste assez de place pour loger... un *Réverbère* et...
Un Allumeur... de réverbères...
Quand il allume son réverbère... c'est comme s'il faisait naître une Etoile de
plus...
Ou une fleur...
Quand il éteint son réverbère... ça endort la fleur...
Ou l'Etoile...
C'est une occupation très jolie et c'est véritablement utile puisque... c'est joli...

Il salua respectueusement l'allumeur...

- *Bonjour... pourquoi viens-tu d'éteindre ton réverbère...!?*
- *C'est la consigne...* répondit l'allumeur... et il éteignit son réverbère...
Bonjour...!
- *Qu'est-ce que la consigne...!?*
- *C'est d'éteindre mon réverbère...* et il le ralluma... *Bonsoir... !*

Puis... après s'être épongé le front avec un mouchoir à carreaux rouges...

- *Ah...!!! Je fais là un métier terrible... !!*
*Autrefois... j'éteignais le matin et j'allumais le soir... j'avais le reste du
jour pour me reposer... et le reste de la nuit pour dormir...*
Le drame aujourd'hui... c'est que la Planète tourne de plus en plus vite...
*Un tour par minute...!!! Un tour par minute...!!! vous vous rendez
compte...!*
J'allume et j'éteins une fois par minute...!!

Une fois par minute...!!!

Le Petit Prince le regarda et aima cet Allumeur qui était tellement fidèle à la consigne...

Il eut un soupir de regret et se dit...

- Celui-là est le seul dont j'eusse pu faire mon ami...

Mais sa Planète est vraiment trop petite...

Il n'y a pas de place pour deux...

Un tour par minute... !!

Lui qui aimait tant les couchers de Soleil...

Mille quatre cent quarante couchers de soleil... en vingt-quatre heures...!

Et on se laisse aller sur la musique...

La sixième Planète était habitée par un vieux Monsieur qui écrivait d'énormes livres...

Il se présenta en tant que *Géographe*...

Et il expliqua au Petit Prince en quoi consistait le métier prestigieux de *Géographe*...

- Un Géographe ne quitte pas son bureau...

C'est un métier trop important pour flâner...

Il laisse à l'Explorateur... le soin de répertorier les fleuves ou les Villes... ou les Montagnes...

Mais toi... dit-il soudainement au Petit Prince... tu sembles venir de loin...!

Tu vas me décrire ta Planète !

- Oh ! Chez moi... ! dit le Petit Prince... ce n'est pas très intéressant vous savez... c'est tout petit...

J'ai trois volcans... et une fleur...

- La Fleur ne m'intéresse pas... dit le Géographe.

- Pourquoi cela... ! C'est pourtant la plus belle chose que je possède... !

- Il se peut... mais par principe, les fleurs sont éphémères...

- Qu'est-ce que signifie "éphémère"...!?

- Ça signifie... "qui est menacé de disparition prochaine"...

Alors, le Petit Prince eut un instant le regret d'avoir laissé sa Rose toute seule sur sa Planète...

Mais très vite, il reprit courage...

- Que me conseillez de faire ...!? demanda-t-il au Géographe...

Le Vieil homme parla alors de la Planète Terre... qui avait une bonne réputation...

Enorme Planète qui à l'époque contenait environ deux milliards de grandes personnes...

Quand on sait que 80 ans plus tard, cette Planète en contient quasiment 3 fois plus...

Ça fait presque froid dans le dos...

Mais donc... c'est ainsi que la septième Planète visitée par le Petit Prince, fut la Terre...

Je verrais bien que la Musique se termine comme un atterrissage... atterrissage à la "Ground control, to Major Tom..." puis le souffle de la clarinette comme le vent chaud du désert... comme l'expression de la solitude...

En débarquant dans le désert du Sahara... le Petit Prince fut d'abord bien surpris de ne voir personne...

Il crut s'être trompé de Planète... quand un anneau couleur de lune remua dans le sable....

- **Bonne nuit...** fit le Petit Prince à tout hasard...
Sur quelle Planète suis-je tombé ?
- **Sur la Terre, en Afrique...** répondit le Serpent...

Le Petit Prince s'assit sur une pierre et leva les yeux vers le ciel...

- **Je me demande...** dit-il... **si les Etoiles sont éclairées afin que chacun puisse un jour retrouver la sienne...**
Regarde ma Planète...
Elle est juste au-dessus de nous...
Mais comme elle est loin... !
- **Elle est belle...** dit le Serpent... **Que viens-tu faire ici... !?**
- **J'ai des problèmes avec une fleur...** dit le Petit Prince...
- **Ah... !** fit le Serpent...

Et ils se turent...

Puis, après avoir regardé longtemps le Serpent... le Petit Prince dit...

- **Tu es une drôle de bête... mince comme un doigt...**
- **Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi...** répondit le Serpent...
et je puis t'emporter plus loin qu'un navire...
Celui que je touche... je le rends à la terre dont il est sorti...

Et ils se turent à nouveau...

Musique...

Sur le principe précédent... donc sur la suite mélodique précédente... on peut peut-être accompagner le Petit Prince dans le désert et l'écouter dans sa pause auprès de la fleur...

Le Petit Prince traversa le désert et ne rencontra qu'une fleur... à trois pétales... une fleur de rien du tout... qui lui dit avoir le souvenir d'hommes qu'elle aurait aperçus... il y a de cela fort longtemps... *six ou sept...* (elle parlait des hommes...) *pas plus... sans racines... le vent les promène au gré de son souffle...*

Puis le Petit Prince fit l'ascension d'une haute montagne...

À tout hasard... il dit bonjour à une multitude d'aiguilles rocheuses ...
Quelle drôle de Planète ! pensa-t-il...

Puis, il s'essaya à l'écho...

- *Soyez mes amis...! mes amis...! je suis seul...! suis seul...! seul...!! seul...!!!*

Enfin... après avoir longtemps marché à travers les sables... il découvrit une route...

Et on sait bien que les routes mènent toutes chez les hommes...

Un jardin fleuri de roses, égailait la piste...

Mais, le Petit Prince se sentit très malheureux... car sa fleur à lui... prétendait être la seule de son espèce dans l'univers...

Or, voici qu'il en était... peut-être cinq mille... toutes semblables... dans un seul jardin... !

Puis il se dit encore...

Je me croyais riche d'une fleur unique... et je ne possède qu'une rose ordinaire...

Ça et mes trois volcans... ça ne fait pas de moi un bien grand Prince...!!

Alors, couché dans l'herbe... il pleura...

Et c'est à ce moment-là qu'apparut... le Renard...

À voir comment ce passage qui n'est pas long peut trouver sa place...
Est-ce qu'il faut poursuivre ou le faire en mode silencieux...

Après relecture, tu me diras, mais je peux trouver ma raison de parler "Renard" avec la Musique...

En effet, faire en sorte qu'elle passe en arrière.

Le Renard parle comme une personne qui serait différente de toutes les personnes que le petit Prince a rencontré...

Une sorte de malaise à communiquer... comme un enfant autiste... et qui va tout apprendre au petit Prince...

Je dis cela car c'est important que l'on s'attarde (dans le cheminement du Petit Prince...) que l'on s'attarde pour entendre ce que lui dit le Renard.

Le temps (la musique) avance... les jours passent en compagnie du Renard et n'oublions pas qu'il y a une échéance à cette histoire...

Il y a eu du "mineur", il y a un côté inéluctable dans la Musique...

Ce moment même en sourdine comme une braise... annonce l'accélération prochaine du drame...

- *Tu es bien joli...!* dit le Petit Prince... *viens jouer avec moi...!? je suis tellement triste...!!*

Mais le Renard lui répondit qu'avant tout il devait être *Apprivoisé*...

Le Petit Prince ne connaissant pas encore le sens de ce mot... le Renard lui expliqua qu'il leur fallait *créer des liens*...

- *Pour le moment...* lui dit-il de loin... sans oser trop s'approcher... *tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons...*

Et je n'ai pas besoin de toi...

Pour le moment...

Et tu n'as pas besoin de moi non plus...

Encore...

Et moi... je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards...

Pour le moment...

Mais, si tu m'apprivoises... nous aurons besoin l'un de l'autre...

Tu seras pour moi unique au monde...

Et je serai pour toi unique au monde...

- *Ah...!* je commence à comprendre... dit le Petit Prince... *Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...*

Le renard se tut et regarda longtemps le Petit Prince...

- *S'il te plaît... apprivoise-moi... !* dit-il...

- *Je veux bien...* répondit le Petit Prince... *mais je n'ai pas beaucoup de temps...*

J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître...

- *On ne connaît que les choses que l'on apprivoise... dit le renard...
Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître... alors qu'il faut être patient... et ne rien dire tout d'abord... le langage est source de malentendus...
Mais, chaque jour... tu pourras t'asseoir un peu plus près de moi... toujours à la même heure...*

Et c'est ce qu'ils firent les jours suivants...

- *Avec ces habitudes... je finirai par découvrir le prix du bonheur... !
Parce qu'il faut des rites... aussi...
Un rite... c'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours... une heure... des autres heures...*

Et alors, il dit encore au Petit Prince de retourner voir le jardin fleuri de roses au bord de la route...

- *Et tu comprendras alors que... la tienne... la Rose de ta Planète... elle est unique au monde...
Tu reviendras me dire adieu... et je te ferai cadeau d'un secret. ...*

Alors, le Petit Prince s'en fut revoir les roses...

Et il comprit, le sens des paroles du Renard...

Il sut que sa Rose à lui... était *unique*...

Et que c'est seulement pour *l'unique* que l'on peut mourir...

Quand il revint vers le renard pour lui dire adieu... ce dernier lui dit...

- *On ne voit bien qu'avec le cœur...
L'essentiel... est invisible pour les yeux...
C'est le temps que tu as perdu pour ta rose... qui fait ta rose si importante...
Tu deviens responsable pour toujours... de ce que tu as apprivoisé...*

Et le Petit Prince s'en fut...

Peut-être poursuite de la Musique...

Le texte va s'emballer... le temps presse pour le Narrateur, mais également pour le dénouement... il y a dans ce récit affreux une sorte d'exécution matinale... le matin sonne pour un condamné à mort que l'on réveille très tôt... que l'on surprend dans son sommeil comme pour lui donner un coup de massue... pour l'assommer un peu... et puis le rituel... dans ce texte il y a comme des passages obligés... comme un chemin de croix... chaque station est indiquée... comme un chiffre romain sur le cadran d'une horloge...

Mais ça peut toujours être une musique qui n'a rien d'angoissant... on accueillait bien les gens à Auschwitz avec une orchestre...

Il croisa un Aiguilleur dont le travail consistait à gérer des trains bondés de gens pressés en quête... de quelque chose... sans doute... mais de quoi...!?

Ça...!!?

Mais... comme les Hommes ont fini par croire que leur Temps... n'était pas à perdre...

Parce qu'il était compté... leur temps...!

Parce que le temps pour les Adultes... c'est de l'Or... !!

Al'Or's...!! tous ces gens alimentaient le ballet des trains bondés sous le regard indifférent de l'Aiguilleur...!

Puis, le Petit Prince rencontra un Marchand de pilules qui apaisaient la soif...

- *Une par semaine... et plus besoin de boire...!!*

L'homme lui expliqua que c'était *une grosse économie de temps...*

On épargne ainsi...cinquante-trois minutes par semaine...

53 minutes... pour soi...!!

La Musique cesse...

Dans l'accélération il y avait comme des hiatus... des déraillements... des corps qui tombent... qui sont laissés de côté...

Et peut-être entend-on seulement un tic-tac (éventuellement que tu bruite ce tic-tac en tapotant ton instrument...)

Le silence fera du bien...

C'est comme si on revenait au récit de cet homme face à un auditoire...

On le retrouve dans son histoire... dans le récit de SA réalité...

53 minutes...!!!

Ce chiffre-là me fit rêver...!

À ce moment du récit, je venais de boire la dernière goutte de ma réserve d'eau...

8 jours que j'étais dans ce désert à tenter de réparer le moteur de mon avion...

- *Cherchons un puits...!* me dit le Petit Prince...

Je sais... il y a un côté absurde à chercher un puits... comme ça... au hasard... dans l'immensité du désert... cependant... nous nous mêmes en marche...

Après des heures... et des heures... sous ce soleil de plomb... la nuit finit par tomber... en silence...

- *Les Etoiles sont belles... à cause d'une fleur que l'on ne voit pas...
Et le désert est beau... poursuivait-il... parce qu'il cache un puits...
quelque part...*

Comme le Petit Prince s'était endormi... je le pris dans mes bras... et me remis en route...

Ainsi chargé de ce trésor fragile... je découvrais au lever du jour... un puit... Mais l'étrange de cette découverte... c'est que le puit n'était pas un puit que l'on peut trouver dans le désert... non...! il ressemblait à un puit de village...un de nos village... de nos puits à nous... de chez nous... je veux dire...

Mais j'avais beau regarder de tous côtés... il n'y avait aucun village...

À perte de vue...

Le Petit Prince toucha la corde... fit jouer la poulie qui gémit comme gémit une vieille girouette de clocher...

Tu entends... dit-il... nous réveillons ce puits... et il chante...!!

Je soulevai le seau jusqu'à ses lèvres...

Cette eau était bien autre chose qu'un aliment...

Elle était bonne pour le cœur... comme un cadeau...

Nous étions sauvés...

Enfin... je respirais... !

Enfin je pouvais boire... j'étais heureux...

Pourquoi fallait-il donc que j'eusse de la peine...!?

- *Il faut que tu tiennes ta promesse... me dit doucement le Petit Prince...*
- *Quelle promesse?*
- *Tu sais bien... une muselière pour mon mouton... je suis responsable de cette fleur... !*

Je crayonnai donc une muselière...

Et le cœur serré en la lui donnant...

- *Attends... tu me caches quelque chose, on dirait... tu as des projets...!?*
- *Ça fera un an demain...*
Je suis tombé tout près d'ici...
- *Ah...!! donc, ça n'est pas un hasard... le matin où je t'ai connu...!?*
Tu cherchais à revenir ici... !?

Le Petit Prince rougit...

Il ne répondait jamais aux questions... mais, quand on rougit... c'est que ça signifie *Oui*... n'est-ce pas...!?

Quelque chose me traversa... d'un coup... quelque chose qui saisit au plus profond des entrailles... comme si *la peur*... prenait soudainement chair en moi...

- *Tu dois maintenant aller travailler... je crois...* dit-il...
Tu dois repartir vers ta machine...
Je t'attends ici...
Reviens demain soir...

Il y avait, à côté du puits, une ruine de vieux mur de pierre...

Lorsque je revins... le lendemain soir... j'aperçus de loin mon Petit Prince assis là-haut... les jambes pendantes...

Et je l'entendis qui parlait...

- *Tu ne t'en souviens pas... !?* disait-il...
C'est vrai que ça n'est pas tout à fait ici... mais avoue que ça n'est pas très loin... quand même... !

Une autre voix lui répondit sans doute, puisqu'il répliqua...

- *Mais si... ! c'est aujourd'hui...! En fait tu as tout oublié...!*

Je ne voyais ni n'entendais toujours personne...

Pourtant le Petit Prince répliqua de nouveau...

- *Quand il fera nuit, si tu veux...*
Moi... j'y serai... tu n'auras qu'à suivre ma trace dans le sable...

J'étais à vingt mètres du mur et je ne voyais toujours rien...

Pourtant, je l'entendis clairement... dire...

- *Tu as du bon venin au moins...!? Je n'aurai pas trop mal...!?*

Je fis halte... le cœur serré...

- *Maintenant, va-t'en... je veux redescendre... !* continua-t-il...

Alors j'abaissai les yeux vers le pied du mur... et je fis un bond... !

Il était là... dressé vers le Petit Prince... un de ces Serpents jaunes qui vous exécutent en trente secondes...

Tout en fouillant ma poche pour en tirer mon revolver... je pris le pas de course... mais, au bruit que je fis... le Serpent se faufila entre les pierres du mur...

Je m'en veux maintenant... mais...

Tiens...! ça aussi c'est une particularité de *l'Adulte*...

Crier... ou se fâcher... après un enfant qui se blesse ou qui se met en danger sans le savoir...

Un enfant trébuche et se cogne violemment le front...

Spontanément on le gronde...

- ***Tu ne peux pas faire attention...! T'aurais pu t'ouvrir le crâne...!***

C'est absurde...! C'est sans doute la peur qui nous fait réagir ainsi...

Donc... pour en revenir à ce jour-là... je fonçais comme un fou au pied du mur où se trouvait mon Petit Prince ...

- ***Non, mais c'est quoi cette histoire... ! alors, maintenant tu parles avec les Serpents...!?***

Il me regarda gravement et m'entoura le cou de ses bras...

Je sentais battre son cœur comme celui d'un petit oiseau... fragile... et qui se meurt...

- ***Je suis content que tu aies trouvé ce qui manquait à ta machine...***

Tu vas pouvoir rentrer chez toi, maintenant...

- ***Comment le sais-tu...!?* Comment tu sais que je l'ai réparé... je ne t'ai encore rien dit...!!**

Il ne répondit pas... mais il ajouta... mélancolique...

- ***Moi aussi... aujourd'hui... je rentre chez moi...***

Mais c'est bien plus difficile...

Je sentais qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire...

Alors... je le serrais dans mes bras... fort... très fort... et cependant il me semblait qu'il m'échappait...qu'il coulait d'entre mes bras qui le serraient pourtant... comme des tenailles...

Je le sentais tomber dans un abîme sans que je pusse rien pour le retenir...

Il avait le regard sérieux... perdu très loin... et il conservait ce sourire... tellement mélancolique...

- ***Petit Bonhomme... je veux encore t'entendre rire...***

- ***Cette nuit... ça fera un an...***

Mon Etoile se trouvera juste au-dessus de l'endroit où je suis tombé l'année dernière...

- ***Petit Bonhomme... tu m'entends...!?***

*N'est-ce pas que c'est un mauvais rêve cette histoire de Serpent... !?
Répond-moi s'il te plaît... cette histoire de Serpent... et d'Etoile...
C'est important que je sache... dis-le moi... je t'en prie...!*

Son regard se voulait rassurant...

- *Ce qui est important...fit-il...*

Ce qui est important ne se voit pas...

C'est comme pour la fleur...

Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une Etoile... c'est doux, la nuit, de regarder le ciel...

Toutes les Etoiles sont fleuries...

C'est comme pour l'eau...

Celle que tu m'as donnée à boire était comme une musique... à cause de la poulie et de la corde... tu t'en souviens...!?

- *Oui... bien sûr... mais...*

- *Tu te rappelles comme elle était bonne...!?*

La nuit tu regarderas... les Etoiles...toutes... la mienne est trop petite pour que je te la montre d'ici...

Mon Etoile... ça sera pour toi... une des Etoiles...

Alors, toutes les Etoiles, tu aimeras les regarder...

Elles seront toutes tes amies...

Son visage s'éclaircit alors... et il se mit à rire... je retrouvais le vrai visage de mon Petit Prince...

- *Ah! Petit Bonhomme... que j'aime entendre ce rire... !*

- *Et bien... tiens... ce sera mon cadeau...!*

Pour chacun des Hommes ... les Etoiles ont une signification...

Pour les uns, qui voyagent... les Etoiles sont des guides...

Pour d'autres elles ne sont rien que de petites lumières...

Pour d'autres, qui sont savants, elles sont des problèmes...

Pour mon Businessman elles étaient de l'or...

Toi... quand tu regarderas le ciel, la nuit... ce sera comme si toutes les Etoiles... se mettaient à rire...

Tu auras, toi... des Etoiles qui savent rire...

Et il rit encore.

- *Et quand tu seras consolé (parce qu'on se console toujours...) tu seras content alors de m'avoir connu... et tu auras envie de rire avec moi... et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir... et tes amis seront bien étonnés de t'entendre rire en regardant le ciel...*

*Alors tu leur diras... "Oui, les Etoiles, ça me fait toujours rire...!"
Et ils te croiront fou...*

Et il rit de plus belle en avouant ce vilain tour qu'il me jouait...

Puis il redevint sérieux...

- *Cette nuit... tu sais... ne viens pas...
J'aurai l'air d'avoir mal... j'aurai un peu l'air de mourir...
C'est comme ça...
Ne viens pas...*

Je ne le vis pas se mettre en route...

Il s'était évadé sans bruit...

Quand je réussis à le rejoindre il marchait décidé, d'un pas rapide...

Il me dit seulement...

- *Ah ! Tu es là... et il me prit par la main...
Tu auras de la peine... !*

Je ne voulais pas pleurer devant mon Petit Prince...

Pour lui... je me taisais...

Il se tut également...

Une façon de se retrouver une dernière fois dans le silence de nos chagrins...

- *C'est là...
Laisse-moi faire un pas tout seul... maintenant...*

Il n'y eut rien qu'un éclair jaune près de sa cheville...

Il demeura un instant immobile...

Il ne cria pas...

Il tomba doucement comme tombe un arbre...

Ça ne fit même pas de bruit... à cause du sable...

Musique...

Qui viendrait comme de la chute du corps...

De l'écho de la chute du corps...

Et de toutes les particules de poussières qui s'élèveraient de cette chute du corps...

Comme autant d'étoiles dans le ciel...

Une musique dense...

On ne sent pas la vitesse des Planètes dans l'univers...

On se laisse porter...

Alors, maintenant... bien sûr, ça fait six ans déjà...

Je me suis un peu consolé...

Enfin... c'est-à-dire... pas tout à fait...

Ce que je sais... c'est qu'il est revenu à sa Planète...

Je n'ai pas retrouvé son corps... au lever du jour...

Alors... en même temps... ce n'était pas un corps très lourd...

Je veux dire... il se pourrait bien... peut-être que...

Enfin... je ne sais pas...

Ce que je sais... c'est que j'aime la nuit écouter les Etoiles...

Mais quelque chose m'angoisse depuis que... je me suis rappelé que... j'avais oublié d'ajouter une courroie de cuir à la muselière que je lui avais dessinée... pour le mouton...

Sans courroie... ça ne sert à rien... il n'aura jamais pu l'attacher au mouton...

Alors... je ne sais pas... mais... je me dis que peut-être que le mouton a mangé la fleur...!?

Et si... en répondant à ma propre question... je dis... que NON... ! Que le Petit Prince protège toujours sa fleur sous son globe de verre... et qu'il surveille bien son mouton... alors je suis heureux...

Et toutes les Etoiles rient doucement dans la Nuit...

Mais si je... parce qu'il suffit d'être distrait une seule fois... alors, si je réponds OUI...!! le mouton a mangé a Fleur...!!!

Alors le rire des Etoiles se changent en larmes...!!

Long silence avant de reprendre le texte...

En fait ce qui me plaît à imaginer... c'est que le Narrateur est interné dans un asile depuis son voyage qui a tourné au cauchemar au-dessus du Sahara... il a été sauvé in extrémis... mais depuis, il ne parle que de cet enfant qu'il a vu lorsqu'il tentait de réparer son moteur...

Et depuis 6 ans, il n'en démord pas... et depuis six ans, il observe toutes les nuits les étoiles depuis sa chambre où il est à l'isolement...

Pour vous qui aimez aussi le Petit Prince... comme pour moi... rien de l'univers n'est semblable si quelque part, on ne sait où... un mouton que nous ne connaissons pas... a... oui ou non... mangé une rose...

Il suffit de regarder le ciel...

Interruption de la Musique... suspendue...

Regardez le ciel...! et posez-vous cette question...

Le mouton...!?

Le mouton... a-t-il... oui ou non... mangé la fleur...!?

...

Et selon la réponse que vous donnez... vous verrez comme tout change... !!!

Un temps de résonance à cette fin de texte...

Et comme un "enchevêtrement" de notes... comme une vie qui passerait en accéléré à rebours... à la vitesse de la lumière, comme si toute l'histoire repassait devant nos yeux en 15 secondes pas plus...